

ICANN68 | Forum de politiques virtuel – Séance plénière : l’ICANN et le COVID-19 - Faire avancer le travail en matière de politiques dans le contexte actuel
Jeudi 25 juin 2016 – 13h00 à 14h30 MYT

SALLY NEWEL COHEN : Nous allons commencer.

Bonjour ou bonsoir à tous. Je suis ravie de vous souhaiter la bienvenue pour cette dernière réunion plénière d’ICANN68 que nous avons intitulée « Continuer le travail d’élaboration de politiques dans l’environnement actuel ». Je serai la modératrice de cette séance.

La pandémie de la covid-19 a eu un impact sur nous tous de différentes manières. Et pour l’ICANN, le plus grand impact a été sur notre capacité à nous rencontrer, à interagir en personne. Le monde a été confiné mais la communauté de l’ICANN a continué de travailler. Cela a été possible parce que la communauté a l’habitude de travailler à distance et aussi parce que notre leadership, le Conseil et l’Org se sont organisés pour continuer à travailler. Les restrictions existent toujours, il existe toujours des limites pour notre groupe de se réunir. Nous devons continuer à travailler et la communauté de l’internet a besoin de cela.

Dans cette séance, nous allons parler des différents défis qui existent pour que la communauté d’ICANN continue son travail d’élaboration

Remarque : Le présent document est le résultat de la transcription d'un fichier audio à un fichier de texte. Dans son ensemble, la transcription est fidèle au fichier audio. Toutefois, dans certains cas il est possible qu'elle soit incomplète ou qu'il y ait des inexactitudes dues à la qualité du fichier audio, parfois inaudible ; il faut noter également que des corrections grammaticales y ont été incorporées pour améliorer la qualité du texte ainsi que pour faciliter sa compréhension. Cette transcription doit être considérée comme un supplément du fichier mais pas comme registre faisant autorité.

de politiques dans le cadre de cette pandémie. Notre PDG, Göran Marby, et Maarten Botterman, le président du Conseil d'Administration, vont se joindre à nous pour partager leur opinion.

Contrairement à un forum public typique, nous avons créé ce nouveau format pour ce forum de politiques. Nous allons nous focaliser sur un thème particulier. Tous les orateurs vont aborder ce thème et nous allons demander à la communauté d'offrir ses commentaires sur ce sujet. Vous aurez l'occasion de contribuer après que Göran et Maarten auront pris la parole et après que les présidents des SO et des AC auront aussi pris la parole.

Je vais vous expliquer comment nous allons travailler. Nous allons commencer par entendre le président du Conseil d'Administration, Maarten Botterman, qui va nous parler de la façon dont le Conseil répond à ces défis.

Ensuite, Göran Marby prendra la parole.

Nous avons aussi invité les présidents des organisations de soutien qui vont participer. Ceux-ci sont : le président du conseil de l'adressage, Aftab Siddiqui ; le président du RSSAC, Fred Baker ; la présidente du conseil de la ccNSO, Katrina Sataki ; le président de la GNSO, Keith Drazek ; la présidente du GAC, Manal Ismail ; la présidente de l'ALAC, Maureen Hilyard ; et le président du SSAC, Rod Rasmussen.

Je vais leur poser une série de questions concernant la façon dont leur communauté a affronté cette pandémie. Cela sera suivi par une autre occasion donnée à la communauté de donner son opinion.

Lorsque vous pourrez donner votre opinion, vous verrez cette diapositive. Contrairement au forum public, nous n’avons pas de *timer* qui sera mis en place, mais nous vous demanderons de respecter un temps d’une minute pour donner à tout le monde la possibilité de prendre la parole. Vous pouvez faire vos commentaires de deux manières. D’abord, en vous inscrivant dans la queue pour prendre la parole, et vous trouverez ici la manière de lever la main, vous trouverez l’icône en bas de votre écran et vous pourrez joindre la queue des personnes qui prendront la parole. Je crois que maintenant, tout le monde sait comment cela marche.

Donc nous vous donnerons la parole et votre micro sera activé. On vous enverra un petit message vous indiquant que vous pouvez prendre la parole. À ce moment-là, vous aussi, vous devrez activer votre micro. Lorsqu’on appellera votre nom, vous devrez prendre la parole. Nous vous demandons de donner votre nom avant de le faire.

La deuxième manière de participer est en soumettant une question par écrit dans la partie des questions et des réponses. Votre question sera lue à voix haute par le gestionnaire de la participation à distance, James Cole. Ensuite, votre question sera posée. Nous vous demandons, lorsque vous faites vos commentaires, de ne pas le faire directement dans le chat.

Un service d’interprétation en temps réel est disponible pour cette séance en espagnol, en français, en chinois, en russe et en arabe. Les informations sur la manière d’utiliser ce service d’interprétation sont à votre disposition sur la page de réunion d’ICANN68

Si vous voulez poser une question dans une des langues qui sont à votre disposition, nous vous demandons de le dire mais d’attendre un petit instant pour que tout le monde puisse mettre ses écouteurs.

Maintenant, je vais donner la parole à Maarten Botterman. Maarten, allez-y.

MAARTEN BOTTERMAN :

Merci Sally. Merci d’avoir organisé cette réunion d’aujourd’hui.

Bonjour à tous de Rotterdam. Bonjour à tous les participants de l’Europe, de l’Afrique, bonsoir suivant l’endroit où vous vous trouvez dans le monde. Je suis ravi d’entendre un petit peu l’opinion de tout le monde sur ces défis qui existent dans le cadre d’élaboration de politiques avec la covid-19, quels sont les défis que vous affrontez

Quel que soit le résultat de la pandémie, je pense qu’il est important de se réunir, de se serrer les coudes en tant que communauté pour continuer à surmonter tout cela et à travailler ensemble.

Dans des périodes comme celle-ci, la communauté compte sur le Conseil d’Administration pour son leadership, pour prendre des décisions informées. Dans cette pandémie, le Conseil s’est efforcé d’être informé, proactif, de répondre aux problèmes, d’être pragmatique et de comprendre l’impact que cela peut avoir sur la communauté.

Ce qui a lieu maintenant est quelque chose qui n’a jamais eu lieu auparavant. La covid-19 nous a forcés à changer notre manière

d’interagir ensemble et de nous réunir. Et il faut trouver de nouvelles manières mais aussi de nouveaux avantages dans cette façon de travailler ensemble.

Le modèle multipartite de l’ICANN est basé sur l’inclusion et la possibilité de donner à tout le monde la possibilité de participer au processus d’élaboration de politiques. La communauté a fait son travail pendant longtemps à distance, donc c’est une manière aussi pour nous de continuer à travailler de cette manière.

En même temps, bien sûr, les relations humaines nous manquent, cette possibilité de se serrer la main, de se rencontrer, d’avoir ces conversations pendant les réunions de l’ICANN. Si nous pouvons trouver un juste milieu, trouver un moyen de retrouver les réunions en face-à-face après cette réunion virtuelle... Mais pour le moment, nous ne pouvons pas le faire.

En même temps, nous essayons de voir comment nous allons nous organiser dans le futur pour notre prochaine réunion qui sera aussi virtuelle. Nous devons apprendre à tirer profit de ces outils et améliorer ces outils de travail à distance.

Une chose que nous savons bien, c’est qu’il faut continuer à être inclusif, il faut continuer à offrir une participation à distance qui soit solide et des outils qui fonctionnent bien. Et nous devons apprécier tout ce système et comprendre sa valeur. Donc je remercie tous ceux qui ont participé à l’organisation de cette réunion et qui ont permis d’augmenter l’interactivité et la collaboration au sein de notre

communauté. C’est un effort de toute notre équipe et nous remercions notre équipe par conséquent.

Le Conseil a aussi dû s’adapter à ces circonstances. Nous avons réaligné nos priorités opérationnelles et nous nous sommes engagés à faire des progrès et à atteindre nos objectifs. Et surtout, le Conseil a un devoir, qui est d’assurer que l’ICANN va respecter ses responsabilités et ses mandats, et cela inclut le fait qu’ICANN doit continuer à être une organisation stable et solide.

Nous avons terminé notre plan financier et opérationnel pour l’exercice fiscal 2021-2025. Il y a certaines modifications qui ont dû être faites pour assurer la continuité de nos opérations dans les circonstances. Le Conseil est convaincu que ces changements étaient nécessaires pour assurer la continuité et le succès de l’ICANN. Nous devons nous adapter à cette nouvelle situation tout à fait inconnue. Nous sommes sûrs que nous pouvons le faire et nous allons pouvoir continuer à assurer notre mission, quel que soit le futur.

Nous allons mettre à jour notre plan stratégique pour répondre aux besoins changeants de la communauté mondiale d’internet. Le Conseil a travaillé avec ICANN Org pour comprendre la situation actuelle et les remercie pour les informations qu’ils nous ont fournies. Ils ont travaillé de manière très professionnelle.

Un autre point clé pour le Conseil est de mieux comprendre l’intérêt public mondial dans nos décisions. Et nous avons commencé un

programme pilote dans ce sens qui va être mis en place dans les mois à venir.

Et toujours dans ce sens, comment tirer un meilleur profit des données fournies par l'enquête de la légitimité de l'ICANN et l'équipe de révision de la transparence et de la responsabilité ; toutes ces informations qui ont été fournies par ICANN Org et par la communauté, le Conseil veut tirer profit de ces informations.

Et cette attention spécifique à l'aspect humain, lorsque l'on parle entre autres choses de ces aspects, nous savons comment compter sur l'aide de nos collègues, nous aider les uns les uns et compter les uns sur les autres.

Au cours de cette pandémie, il y a eu des changements dans nos priorités. Mais nous n'avons pas perdu de vue nos objectifs. Nous avons continué à avancer dans notre travail et à maintenir la communauté informée à mesure que nous avançons.

Un autre point que je voudrais ici mentionner est l'importance d'encourager un travail dans un environnement dans lequel tout le monde se sente sûr et à l'aise, un environnement sans harcèlement. Et je vous demande d'appliquer la recommandation faite par notre groupe de travail contre le harcèlement.

Je vous remercie à nouveau pour votre présence aujourd'hui. Et je donne la parole à Sally à nouveau.

SALLY NEWEL COHEN : Merci beaucoup Maarten. C'est très intéressant de voir ce que fait le Conseil.

Je donne la parole maintenant à la communauté. Est-ce qu'il y a des questions ou des commentaires ? James ?

JAMES COLE : Oui, il y a un commentaire de Rubens Kuhl : « Le forum public devrait être sur l'élaboration de politiques plutôt que sur des séminaires web. Les activités de développement de politiques sont très limitées, malgré les demandes par notre leadership. »

GÖRAN MARBY : Est-ce que je peux faire un commentaire là-dessus ?

SALLY NEWEL COHEN : Oui, allez-y Göran.

GÖRAN MARBY : Je dirais que nous sommes ici pour faciliter les discussions au sein de la communauté. Je crois que c'est la communauté qui doit décider de ce qu'on va faire.

Donc je prends votre commentaire et je pense que les leaders des SO et des AC vont parler de cela, vont participer à l'élaboration d'un programme dans ce sens.

Merci.

MAARTEN BOTTERMAN : Parfait.

SALLY NEWEL COHEN : Je crois qu’il y a quelqu’un d’autre dans la queue qui veut prendre la parole.

JAMES COLE : Oui. Sébastien Bachollet a levé la main. Nous lui donnons la parole.

SÉBASTIEN BACHOLLET : Merci beaucoup.

Comme Göran m’a demandé dans la réunion précédente de parler en anglais, je vais parler en anglais.

Je vais remercier en tout cas l’ICANN pour les efforts réalisés pour avoir tous ces services multilingues.

Je voudrais dire aussi que j’apprécie beaucoup le fait qu’il y ait autour de cette table des leaders des SO et des AC et des représentants du Conseil d’Administration et d’ICANN Org. Je pense que c’est une très bonne manière de pouvoir débattre.

Les changements qui existent qui ont eu lieu après les problèmes que nous avons eus du piratage du Zoom ont donné lieu à une certaine

difficulté pour communiquer. Je pense que nous devons trouver de meilleurs moyens pour la prochaine réunion afin d'éviter ce type de problème mais en même temps, éviter cette manière de travailler qui n'est pas très confortable pour nous tous.

Je sais que le Conseil n'a pas pris de manière unanime la décision de faire à nouveau une réunion virtuelle pour la prochaine réunion, mais j'aimerais savoir quelles étaient les autres suggestions et si l'on pourrait en tenir compte dans le futur pour en parler. Parce que je pense que si j'ai bien compris, la proposition a été faite, mais on ne nous a pas donné les éléments et le détail liés à cette prise de décision.

Merci.

MAARTEN BOTTERMAN : Très bien, merci Sébastien.

Comme pour toutes les décisions que nous prenons au Conseil d'Administration, nous avons beaucoup discuté avec des experts et à la fin, on prend des décisions ensemble. Mais toutes les contributions qui sont envoyées au Conseil d'Administration sont entendues par tout le monde. Et je pense que c'est une procédure saine et utile. Et oui, c'est sûr que la décision fait l'objet du soutien du Conseil d'Administration, sans doute.

Merci. Vous souhaitez prendre la parole, Göran ?

GÖRAN MARBY :

Merci Sébastien.

Quant à la première partie, c'est vrai qu'on doit continuer à discuter de comment faire évoluer ce type de réunions. À l'aide de la technologie et grâce à vos contributions, je pense qu'on sera tous d'accord si je dis qu'il y a eu des améliorations qui ont été apportées depuis la dernière fois. Et je m'attends vraiment à recevoir vos feedback de sorte que la prochaine réunion de l'ICANN soit encore mieux, qu'elle soit meilleure que celle-ci.

Puis pour rebondir sur ce que disait Maarten, on arrive un peu tard à la discussion sur le fait de savoir comment reprendre nos activités présentielle. Donc je pense qu'on en discutera davantage par la suite.

SALLY NEWEL COHEN :

Très bien. Merci Göran et Maarten.

On a une autre question dans la liste d'intervenants, puis on passera la parole à Göran. James, est-ce que vous pouvez la lire ?

JAMES COLE :

Il y a deux questions, la première de James Bladel qui dit : « Il y avait un bon nombre de séances qui ont abordé différents aspects de l'utilisation malveillante du DNS. Est-ce qu'il était la peine d'avoir tant de séances séparées ? Est-ce qu'on n'a peut-être pas penser à consolider toutes ces séances en une seule dans le but de simplifier l'ordre du jour ? »

MAARTEN BOTTERMAN : Toutes les séances ont été organisées soit par les différents groupes de la communauté ou suivant les demandes de la communauté ; c’est le cas des plénières par exemple. On espère vraiment que toutes ces séances aient été complémentaires et que les informations et les discussions de différents groupes puissent s’ajouter et renforcer le travail des autres.

À l’avenir, nous espérons travailler avec les dirigeants de la communauté en facilitant leur travail du côté de l’organisation ICANN pour que leurs efforts soient optimisés.

SALLY NEWEL COHEN : Merci Maarten.

Göran, vous avez des ajouts à faire ?

GÖRAN MARBY : Non. C’est une bonne question, James. Vous savez que j’ai participé à un bon nombre de ces séances. Mais s’agissant de questions comme l’utilisation malveillante, on a chacun des connaissances différentes à apporter. Il me semble qu’il est utile de voir qu’il y ait tant de discussions. C’est vrai qu’elles sont un peu différentes suivant le cas, mais il est utile de s’assurer que tout le monde ait les mêmes informations et les mêmes connaissances. Et pour moi, c’était positif dans ce sens. Donc je veux ici mettre en exergue l’avis et l’aspect positif, comme je le fais d’habitude.

SALLY NEWEL COHEN : Très bien. Merci.

J'ai une autre question dans la partie des questions et réponses, puis on passe aux autres interventions. James ?

JAMES COLE : Pardon, je vais mal prononcer votre nom sans doute, Sivasubramanian dit : « Dans le cas de la covid-19 avec la tenue des réunions en ligne et en général lors des appels ordinaires de l'ICANN, y a-t-il une politique concernant les dispositifs ? Par exemple lorsque Google a créé le service G Suite, au moins pendant le moment de la création, les applications telles que le courriel et le chat étaient considérées d'une manière telle que seuls les dispositifs qui suivaient leur politique pouvaient utiliser le logiciel. Il était plus facile pour ces personnes d'installer le système. Les réunions de l'ICANN devraient peut-être avoir une politique relative aux dispositifs de sorte qu'il soit plus facile pour les participants d'installer le logiciel avec une disposition d'un type ou un autre pour avoir une couche d'anonymisation qui s'ajoute. »

GÖRAN MARBY : Il me semble que la communauté de l'ICANN devrait avoir le droit de participer avec n'importe quel dispositif. C'est ce qu'on essaie de faire, de faciliter leur participation indépendamment de leur dispositif. On a des utilisateurs d'Apple, de Linux, de Microsoft, donc on essaie de

développer des outils qui puissent être utilisés sur différents types d’équipement.

Au sein de l’organisation ICANN, on a une politique sur le type d’équipement qu’on utilise pour être plus efficaces du point de vue des coûts. Mais pour les membres de la communauté de l’ICANN, il me semble que vous serez d’accord si je dis que chacun devrait prendre ses propres décisions vis-à-vis des dispositifs utilisés.

Lors des réunions ordinaires de l’ICANN, c’est également le cas. Et le matériel des participants à l’ICANN consiste en quatre ou cinq dispositifs, parfois.

SALLY NEWEL COHEN : Merci.

Nous avons un intervenant qui a levé la main et qui souhaite prendre la parole. James, si je ne me trompe, est-ce qu’on peut leur donner le droit d’allumer leur micro ?

JAMES COLE : Oui. C’est Volker qui va prendre la parole. Activez votre micro et vous pourrez prendre la parole.

VOLKER GREIMANN : Merci.

Il est essentiel pour la communauté de pouvoir partager et échanger leurs avis, discuter des différentes questions d’importance. C’est pourquoi il me semble qu’il est important d’avoir des discussions ouvertes.

Au cours des dernières réunions et surtout cette fois-ci, on a senti un peu qu’il s’agissait d’une réunion qui consistait à des panels, des séminaires en ligne, mais sans beaucoup d’opportunités d’échange à la fin parce que les orateurs du panel prenaient énormément de temps pour présenter le matériel. Mais il y avait très peu de temps prévu pour échanger nos opinions. Il me semble que c’est quelque chose qu’il faudrait améliorer pour la réunion de Hambourg. Il faudrait qu’il y ait plus de discussions libres la prochaine fois et moins de plans structurés.

Merci.

MAARTEN BOTTERMAN :

Merci.

Nous apprécions beaucoup ce type de commentaire. Et je sais que Sally et le système qu’elle a développé pour recevoir ce type d’opinion vous en seront reconnaissant. Peut-être que Sally pourra nous expliquer comment elle procède pour recevoir ce type de feedback.

SALLY NEWELL COHEN :

Oui, tout à fait.

Il y a une enquête que vous pourrez compléter à la fin. C'est un sondage qui vous permet de partager votre avis. La communauté et le Conseil d'Administration, comme Göran il me semble, vous seront reconnaissant de nous envoyer votre opinion, votre avis pour pouvoir améliorer la prochaine réunion parce que nous apprécions beaucoup la valeur de votre avis.

En raison des contraintes de temps, je voudrais maintenant demander à Göran de prendre la parole pour partager son avis, et on reviendra aux échanges après. Göran, on ne vous entend pas.

GÖRAN MARBY :

Pardon. Je partage la frustration de Sébastien, j'ai moi aussi du mal à trouver le bouton pour allumer mon micro parfois.

Avant de commencer, je tiens à remercier tous ceux et celles qui ont fait de sorte que ce forum de politiques virtuel soit possible. Je pense que nous travaillons très bien ensemble, la communauté, le Conseil et l'organisation, pour faire de sorte que ces réunions se fassent.

Je sais qu'il y a des améliorations à apporter, il y a toujours des leçons qu'on apprend. Et je vous remercie de l'opportunité et j'assume ma part de responsabilités.

Je remercie, ceci étant, Olivier Crépin-Leblond, qui a reçu le prix d'excellence de la communauté. Je veux le féliciter parce que c'est un prix qui reconnaît toutes les années de contribution qu'il a fait à la communauté de l'ICANN. Je me mettrais debout pour l'applaudir si on

étant ensemble en personne. Je vous demande de l’applaudir avec moi, même si c’est virtuellement.

Et je remercie également les efforts du panel de sélection communautaire de l’équipe de l’organisation ICANN et Olivier lui-même, qui sont parvenus à une solution très créative qui nous a permis de lui rendre hommage, au moins à travers le virtuel. Je vous encourage tous à voir les entretiens avec Olivier et avec le membre du panel de sélection Margarita Valdes sur la chaîne YouTube de l’ICANN. En tout cas, félicitations, c’est très mérité.

Je réfléchissais un peu aux commentaires qui ont été faits. Et il me semble qu’au cours des quatre derniers jours, il y a eu des discussions qui pour moi étaient très productives et cela m’a donné plus de temps pour participer et pour écouter ce qui a été dit au cours de ces séances. Dans ce format, j’ai eu l’occasion de le faire et il me semble qu’il est possible que l’on ait cette séance d’échanges à la fin ; c’est la manière d’améliorer et de faire des progrès pour l’avenir.

Ceci étant, la qualité de notre travail conjoint et tout ce qui a été accompli jusqu’à présent peuvent être passés en revue. Donc je pense que pour commencer, il faudrait reconnaître que dans le cadre de la pandémie, on a vu la dépendance du monde vis-à-vis de l’internet. Il y a eu beaucoup de portes qui se sont fermées en raison de la pandémie, et les gens sont passés à l’internet pour continuer avec leur vie. On a vu que les gens dépendaient vraiment de l’internet. Et on sent qu’il s’agit d’un véritable besoin essentiel pour les gens.

Et je sens que l'organisation ICANN et que moi en tant que PDG de l'organisation, nous sommes responsables de faciliter les dialogues de la communauté pour mettre en œuvre les décisions du Conseil d'Administration, suivre ces décisions, faire le suivi pour assurer le travail technique, qui comprend l'exploitation de l'IANA, et travailler avec les gouvernements pour garantir qu'il n'y ait pas de législation qui ait d'impact sur la capacité de l'ICANN pour élaborer des politiques.

Tout cela est consacré dans les statuts constitutifs, bien sûr. Or, je voudrais reprendre certains des points sur lesquels nous nous sommes penchés au cours des derniers mois. Et l'une de mes premières activités avec l'équipe lorsque j'ai rejoint l'ICANN était de réfléchir et de planifier le risque, donc qu'est-ce qui pourrait aller mal. Ce n'était pas quelque chose qui s'est fait du jour au lendemain, cela a pris du temps. Mais avec la communauté et avec mon équipe, on a travaillé sur l'élaboration de plans de contingence au cas où il y aurait des problèmes. On n'avait pas prévu la pandémie, cela, je l'avoue, mais on avait pris les mesures nécessaires pour pouvoir utiliser les plans de contingence lorsqu'ils ont été nécessaires.

Par exemple, tout au départ, lors de la réunion de Cancún de l'ICANN, nous avons fermé nos bureaux et nous nous sommes assurés que les gens travaillent depuis chez eux, donc qu'ils fassent du télétravail. Et je voudrais remercier tous ceux et celles qui ont travaillé chez eux, dans leur appartement, dans la voiture parfois, avec leur enfants à côté, mais qui ont continué à travailler et qui ont fait un travail

magnifique pour soutenir la communauté, le travail de l'organisation et le Conseil d'Administration pendant cette période. Ils ont fait un travail magnifique et je les remercie pour avoir organisé également cette réunion à distance. J'en suis très fier.

Maarten en a parlé également, on veut s'assurer que la partie financière, qui est l'un des principaux aspects pour nous, soit garantie. Et on a changé des cibles, des priorités, des objectifs. Parfois, on a mis à jour notre plan financier comme Maarten l'a évoqué également, parce que ce n'est peut-être pas quelque chose de séduisant, mais il serait problématique pour vous si nous ne prenions pas cela au sérieux.

Donc cela a été dit au cours de notre conversation, c'est vrai, il y a beaucoup d'activités liées à l'utilisation malveillante du DNS. Et pour moi, c'est une discussion fort importante. Le rôle de l'ICANN dans ce sens est de soutenir et de faciliter les discussions de la communauté à ce sujet. Mais il s'agit d'une discussion qui doit être tenue au sein de la communauté ; cela appartient à la communauté d'en discuter. Notre rôle, hormis le travail de conformité que nous faisons, est par exemple d'élaborer ou de mettre au point les outils que nous proposons : les indicateurs de santé et d'intégrité, l'outil de vérification de la réputation. Ce sont des choses que nous avons faites et que nous allons continuer à faire dans les mois à venir.

Dans le même sens, c'est quelque chose qui est lié à l'abus mais pas à ce que je viens de dire, c'est quelque chose qui est lié à l'abus du système du DNS et c'est qu'au cours de cette période, nous avons

repris le travail qui avait été fait au cours des dernières années. Il y a eu beaucoup de changements dans les systèmes de DNS autour du monde tout au long de ces années, et pendant cette période, nous avons annoncé la création d'un nouveau projet qui était le groupe d'études techniques de la facilitation de la sécurité du DNS. Donc c'était une initiative pour laquelle il était difficile de trouver un nom de projet – je vous encourage à essayer de trouver un meilleur nom de votre part.

Mais Merike qui coordonne cet effort en tant qu'agente de liaison auprès du Conseil d'Administration vise à assurer que les experts en cybersécurité soient réunis autour de cette initiative pour faire des recommandations vis-à-vis de ce que devrait faire l'ICANN pendant la durée de cette situation pour aider à renforcer la sécurité des systèmes de DNS autour du monde. Si un nom de domaine de premier niveau était compromis, tout ce qui se fait en dessous de ce nom de domaine de premier niveau serait compromis par exemple ; imaginez quel serait l'effet d'un tel cas.

Nous avons continué notre travail avec la participation auprès des gouvernements, auprès des OIG. Nous avons mis en place un système d'information. Nous avons fait différents rapports et c'est quelque chose qui a été très apprécié par vous tous. Nous allons commencer à augmenter la production de ce type de documents de réflexion pour la communauté.

Par conséquent, une des choses qui est devenue évidente pour nous lorsque nous sommes rentrés dans cette période de pandémie, c'est

qu’il fallait repenser certaines manières de travailler avec vous, avec la communauté, parce que vous travaillez souvent dans vos groupes spécifiques, mais vous collaborez aussi entre différentes parties de la communauté. Donc nous essayons de travailler avec la participation virtuelle, de trouver de nouvelles manières de participer, de travailler avec la communauté. Par exemple, nous avons créé des événements régionaux pour s’assurer que nous sommes présents dans les régions et que nous continuons de participer avec tout le monde, avec les gens. Et cela a été très important. Et je pense qu’il y a des thèmes spécifiques sur lesquels nous travaillons. Nous devons éduquer les gens et nous devons avoir une conversation à propos de cela.

Nous devons aussi tirer profit de cette situation pour ajouter davantage de cours et mettre ces cours sur la plateforme d’ICANN Learn. On a fait beaucoup d’efforts dans ce domaine parce que nous pensons que c’est une plateforme très importante pour la communauté pour connaître les informations et acquérir des compétences. Moi-même, j’ai pris certains cours, je dois le dire, parce que moi-même, j’ai dû apprendre beaucoup de choses.

Bien sûr, ce que l’on voit aussi, c’est le soutien de notre équipe d’élaboration de politiques qui continue à travailler. Je dirais que nous attendions une baisse de la participation dans les groupes de travail que nous soutenons à travers le temps. Mais votre communauté a su relever ce défi. Le nombre de réunions que vous avez organisées est étonnant, tout comme le nombre de choses que

vous faites. Et mon équipe vous remercie énormément pour tout ce qui a été fait.

Pour reprendre un petit peu d’autres choses, qu’est-ce que nous allons faire dans le futur ? Il nous faut en parler. Il y a quelques mois, nous nous sommes réunis avec le leadership des SO et des AC pour voir un petit peu qu’est-ce qui allait se passer à partir de maintenant au niveau des réunions de l’ICANN. À partir de ces conversations, nous avons élaboré un document que nous avons envoyé aux leaders des SO et des AC pour leur expliquer que nous voulons reprendre l’organisation des réunions en plusieurs étapes. Ce travail pour reprendre les réunions présentielle va se faire en plusieurs phases. Quand est-ce que les gens vont pouvoir recommencer à voyager ? On se le demande. Donc nous devons travailler tous ensemble sur ces différentes phases pour savoir comment nous allons interagir et soutenir la communauté pour continuer à avancer et faire ces prochaines réunions. C’est une conversation qui va avoir lieu entre vous et nous. Je dois remercier les leaders des SO et des AC qui ont participé, qui ont fait un très bon travail dans ce domaine et qui ont participé à toutes ces discussions. Ils s’assurent que tout ce qui se fait se fait de manière ascendante ; c’est très important. Nous devons faciliter ces réunions pour que la communauté puisse à nouveau se rencontrer.

SALLY NEWELL COHEN : Merci beaucoup Göran.

Nous allons de nouveau donner la parole à la communauté pour que vous ayez la possibilité de donner votre avis. Vous pouvez lever la main ou poser votre question. Je vous demande à nouveau de parler à une vitesse raisonnable parce que les questions seront traduites. James, allez-y.

JAMES COLES : Le premier dans la queue est Mark Datysgeld. Allez-y Mark.

MARK DATYSGELD : Merci beaucoup. Je suis Mark Datysgeld. Je suis membre de la GNSO.

J’aimerais féliciter le personnel de l’ICANN, particulièrement pendant les pauses-café virtuelles par exemple, c’est quelque chose qui a été très agréable. La dernière fois, on s’est plaint du manque d’interaction au niveau de la communication entre les membres de la communauté qui n’avaient pas vraiment la possibilité d’interagir. Donc j’ai trouvé que c’était très agréable de participer à ces rencontres au cours de ces pauses-café virtuelles. On a rencontré la communauté et c’était vraiment très agréable. En même temps, le personnel de l’ICANN a facilité toute cette expérience, ils nous ont soutenus, ils ont travaillé pour que tout le monde puisse participer.

Je voudrais maintenant demander, puisqu’on travaille de manière virtuelle, je pense qu’il serait bien qu’il y ait davantage d’interaction, davantage d’activités de ce type parce que je me rends compte qu’il y a des choses qui pouvaient exister, des choses nouvelles pour nous

tous. Voilà, c'était juste ce que je voulais dire, que davantage d'activités de ce type soient organisées. Cette interaction était tout à fait positive pendant cette période si difficile et a été très agréable.

GÖRAN MARBY :

On devrait essayer d'avoir des rencontres sociales plus régulièrement au sein de l'ICANN. Et je dois dire que moi aussi, j'essaie petit à petit de m'y mettre.

SALLY NEWELL COHEN :

Merci Göran.

Je vois que Jonathan Zuck souhaite prendre la parole. Jonathan, allez-y.

JONATHAN ZUCK :

Merci.

Je ne sais pas si c'est vraiment le bon moment de poser cette question mais puisque nous faisons davantage de travail qui n'est pas fait en ligne, je pense que l'on analyse maintenant des solutions que nous offre la nouvelle technologie, des choses comme Slack et d'autres outils pourraient peut-être faciliter notre travail hors ligne – qui est toujours en ligne mais *offline*. Mais entre les réunions, entre les discussions sur Zoom, cela nous permettrait de travailler de manière plus structurée, plus productive. C'est quelque chose qui pourrait

aussi nous aider entre les réunions. J'espère que cette discussion va pouvoir avancer dans ce sens.

GÖRAN MARBY :

Je peux répondre.

Il y a une enquête qui a été faite qui a démontré toutes ces choses qui sont faites. Nous faisons cette enquête justement pour voir votre opinion à propos de ces activités. Donc il y a une plateforme sociale à travers laquelle vous pouvez interagir. Je sais que les gens utilisent Skype aussi. En tout cas, Jonathan, nous allons en tenir compte.

SALLY NEWELL COHEN :

Nous avons un commentaire de plus, puis nous passerons à la prochaine partie de notre discussion. James va lire cette question.

JAMES COLE :

Cette question vient de Marita Moll : « Il y aura probablement une période où des pays seront ouverts et d'autres non. J'espère que cela va permettre de faciliter les réunions régionales. »

GÖRAN MARBY :

Je pense que nous allons avoir des propositions qui vont permettre aux SO et aux AC d'organiser cela. Notre idée est de faire d'abord des réunions régionales.

Il y a une chose ici : nous ne savons pas trop comment travailler et organiser cela. En tout cas, il y a des discussions politiques auxquelles toutes les personnes doivent travailler, il y a des milliers de personnes qui doivent participer. Comment créer tout cela ? Comme travailler ensemble, tous sur le même niveau ? Ce sont des questions auxquelles nous devons réfléchir ensemble. J'attends votre contribution dans ce sens.

Merci.

SALLY NEWELL COHEN : J'ajouterais que ces réunions régionales pourraient aussi être organisées. Nous devons y réfléchir.

Merci à tous ceux qui ont contribué. Il y aura davantage de temps vers la fin de cette réunion pour faire vos commentaires et poser d'autres questions.

Maintenant, nous allons passer à une conversation avec les leaders des SO et des AC. Je leur souhaite la bienvenue. Je vais demander à chaque leader de répondre à une question spécifique concernant sa communauté. Ensuite, nous donnerons la parole au panel.

Je vais commencer par Aftab Siddiqui, qui est le président du conseil de l'ASO.

La plupart du travail de politique des différents registres internet régionaux est fait par la liste de diffusion et accompagné par des réunions. La réunion de RIPE qui a eu lieu le mois dernier a été une

a lieu quand même. Et j’espère que nous allons pouvoir nous adapter comme nous l’avons fait jusqu’à maintenant.

En tout cas, les communautés ont eu des réunions qui ont eu lieu en personnes et d’autres qui se sont organisées de manière virtuelle. APNIC a fait du réseautage pour différents événements. Et lors de ces réunions, il y avait un grand public qui y assistait. Il y a eu réunion plénière où on a eu un bon niveau de public. Donc je me rends compte que nous sommes en train de nous habituer à cela. Mais on parle de l’interaction et du réseautage, et c’est vrai que cela nous manque.

Par exemple, la pause-café. J’ai participé à une de ces pauses-café virtuelles. Il y a eu une autre réunion où nous nous sommes réunis de manière virtuelle pour cuisiner et manger. C’était beaucoup plus relax, beaucoup plus ouvert à la discussion. Bien sûr, il y a des problèmes de sécurité pour le Zoom par exemple, le piratage du Zoom, mais je pense qu’on doit continuer à travailler de cette manière. Ce n’est pas facile mais il faut que les personnes puissent participer.

Mon seul problème avec l’événement virtuel organisé par l’ICANN est qu’on n’a pas pu partager – au moins du point de vue de la communauté des numéros – la mise à jour de nos travaux avec la communauté élargie de l’ICANN ; donc c’est le seul problème.

En tout cas, je suis là si vous voulez en savoir plus par rapport à nos activités, je serai content de partager mes informations.

réunions en personne, on discute de sujets spécifiques, mais le gros du travail se fait entre les réunions.

Pour revenir à votre question, je commencerais par la manière d’organiser notre travail ; c’était la question. Je ne pense pas que le passage des réunions en personne aux réunions virtuelles ait eu un impact considérable à ce niveau-là. Cela fait des années qu’on travaille à distance et en mode virtuel. Bien sûr, cela pourrait avoir un certain impact, mais pas à ce niveau-là.

Puis pour parler des priorités, le passage des réunions en personne aux réunions virtuelles n’a pas eu d’impact sur nos priorités. Autrement, il y aurait eu un problème au niveau des priorités que nous avons établies. Donc les priorités en général ne vont pas changer. Ce qui changera, ce sont les outils que nous utiliserons pour nous mettre au travail et les moyens que nous utiliserons pour discuter de ces priorités et pour avancer avec notre travail.

La reprise de nos travaux en personne, on pourra en reparler par la suite. Mais pour l’instant, voilà ce que je voulais dire.

SALLY NEWELL COHEN :

Très bien. Merci Katrina. J’apprécie la réponse. On voit de plus en plus qu’il y a davantage de manière d’être inclusifs pour les personnes qui ne peuvent pas venir aux réunions en général, non seulement maintenant pendant la pandémie.

La question suivante est pour Keith Drazek, président de la GNSO.

Pour ce qui est des priorités, il est important de savoir que le conseil de la GNSO commence à considérer les choses d’autres manières et c’est au niveau d’un programme de gestion de programmes et non pas tout simplement comme une gestion de projets individuels. Je veux féliciter le conseil de la GNSO et les collègues de soutien à l’élaboration de politiques de l’ICANN en particulier qui nous ont aidés à changer un peu notre point de vue.

Le concept de gestion de programme est que l’on voit les dépendances entre les différentes pistes pour être sûr qu’au moment de lancer ou d’entreprendre un nouvelle piste de travail, l’on soit conscients de ce qui fait partie également de nos priorités et de ce qui devrait être mis de côté pour faire ce travail, donc que l’on prenne des décision éduquées et informées au moment de lancer une piste de travail ou autre en fonction des interdépendances.

La gestion des programmes nous permettra de mieux gérer nos processus d’élaboration de politiques dans le cadre de tout ce qui appartient à notre mission dans le monde des PDP. On espère pouvoir mettre en œuvre le PDP 3.0 sans tarder. Et le conseil de la GNSO, entre l’ICANN68 et l’ICANN99, organisera un webinaire avec la communauté pour fournir une explication par rapport aux améliorations qu’apportera le PDP 3.0 et nos attentes vis-à-vis de cette mise en œuvre. Donc on espère pouvoir faire circuler davantage d’informations là-dessus dans l’avenir proche.

Puis, je voulais également vous parler des nos méthodes de travail, parce que la communauté de la GNSO a déjà des groupes de

représentants et des unités constitutives qui se réunissent chacun virtuellement. Nous avons l'habitude de pouvoir travailler en mode virtuel, donc on n'a pas vu de réduction au niveau de nos progrès et du bon travail qui est accompli et de la substance du travail que nous accomplissons pour nos PDP dans les différents secteurs de la communauté.

Donc la question serait : quels sont les impacts pour notre capacité de travailler afin de dégager des consensus malgré ce manque de rencontres en personne ? Et pour moi, cela revient à nos rapports entre nous. En général, on travaille beaucoup sur l'élaboration de politiques et sur la mise en œuvre de politiques. Et tout dépend de nos relations humaines. Donc je pense que l'essentiel est de trouver la manière d'atténuer l'impact négatif sur la capacité de continuer à renforcer les liens entre nous et de continuer à avoir ces petites conversations dans les couloirs pour se connaître un peu mieux et pour revenir et raconter au groupe ce dont on a discuté avec les autres pour voir s'il est possible de faire des compromis pour arriver à un consensus. Je pense que c'est cela, le véritable défi pour la GNSO, comme pour la communauté élargie en fait ; c'est de pouvoir faire notre travail et trouver un consensus à travers des compromis.

Pour conclure mon intervention, je dirais que je suis d'accord, c'est vrai que les opportunités d'échanges personnels, les opportunités sociales et les opportunités de conversation, c'est ce qui est le plus important.

Merci Sally.

SALLY NEWELL COHEN : Merci Keith. Félicitations au conseil. Vous avez accompli énormément de travail. Et cet élan qui n'a pas diminué parle très bien de votre engagement et de votre planification. Donc oui, c'est vrai, il y a beaucoup de travail à faire et de bonnes volontés dans les relations en général. Et continuer à renforcer les liens entre nous sera un défi à l'avenir.

Question suivante pour Maureen Hilyard, présidente de l'ALAC.

Maureen, l'un des défis que nous avons entendu mentionné est que les réunions virtuelles et leur dépendance d'une bonne connectivité et d'outils en ligne robustes, y compris l'interprétation et la traduction, peuvent avoir un impact plus considérable sur les participants venant de régions faiblement desservies ou sous-développées ainsi que pour ceux qui ne connaissent pas autant les processus de politique de l'ICANN, indépendamment d'où ils viennent. Quelles sont les suggestions de la communauté At-Large pour faciliter la participation de ces membres de la communauté qui sont atteints par ces faiblesses ? Y a-t-il d'autres priorités budgétaires que l'on devrait considérer pour pouvoir y parvenir ?

MAUREEN HILYARD : Merci Sally.

Oui, il y a beaucoup de suggestions qui ont été faites. Mais lorsqu'on considère les défis qu'ont vécus la plupart des volontaires, on essaie

d'encourager la participation des volontaires au sein de l'ICANN, au sein de l'At-Large. Et on constate qu'il y a différentes choses que l'ICANN peut faire au niveau de l'utilisation de l'internet. C'est une responsabilité lorsqu'on veut travailler même si on ne se rend pas compte de la mesure dans laquelle cette participation implique beaucoup de questions techniques, une question d'accessibilité.

Et la réalité, c'est que nos membres ont différents problèmes de différents types, donc il nous faut considérer une solution qui ne correspond pas à tout le monde parce qu'une solution pour tous ne serait pas une manière pratique d'aborder les choses. Les volontaires doivent travailler pendant le confinement dans un espace personnel au sein de leur famille, avec leur travail, continuer à participer à l'ICANN et continuer à travailler dans leur vie professionnelle. Mais il y a aussi des questions liées à l'utilisation de Zoom et à la connexion.

Et un des problèmes que nous avons constaté de manière pratique, c'est que la sensibilisation virtuelle est devenue une nouvelle norme pour nous et nous devons créer un nouveau programme en ligne pour les nouveaux arrivants par exemple. Ils ont été un peu découragés parce qu'ils n'avaient pas accès à certains outils de l'ICANN. Nous devons essayer de mettre en place des cours et des mécanismes dans ce sens.

En même temps, il y a peu d'encouragement pour nos équipes pour qu'elles puissent expérimenter d'autres outils pourraient être utiles dans notre travail, une manière différente de faire ce que nous avons besoin de faire de manière plus efficace.

L’At-Large doit être plus créatif et nous devons voir comment nous pouvons faire les choses parce que notre travail, c’est d’encourager les gens de manière très large, des gens qui ont différentes compétences, qui travaillent dans différents environnements. Et nous devons participer et travailler avec eux et organiser les activités d’ICANN avec eux de ces différentes manières, en tenant compte de leurs capacités.

Pour cette réunion virtuelle d’ICANN, on a suggéré que le *per diem*, qui est normalement destiné aux leaders et qui se rendaient à la réunion de l’ICANN qui avaient déjà été financés, soit disponible à ceux qui ont contribué au travail permettant à tous nos volontaires de participer à la réunion. C’est une compensation qui pourrait être utile pour qu’entre les réunions de l’ICANN, ils puissent continuer à participer et avoir une connexion pendant et après les réunions de l’ICANN.

Je pense qu’il y a des aspects de cette réunion en ligne qui sont un peu décourageants et je pense qu’il faudrait y réfléchir. Par exemple, le manque de possibilité de rester connecté entre les différents collègues. Nous avons une communauté qui est très active au niveau social, qui essaie de maintenir des liens sociaux, et c’est très important pour que notre communauté reste ensemble. On a besoin d’une communauté qui se sente unie de manière à être efficace. Nous essayons d’avoir des moments agréables, comme par exemple la réception du prix par Olivier. Nous essayons aussi de rester en contact avec notre communauté pour savoir si tout le monde va bien.

Finalement, nous avons besoin de cette assistance financière ; c’est important. Il est aussi important d’utiliser les différents outils, comme

par exemple la traduction. Et j'encourage tout le monde à participer à notre travail de manière créative et à participer à notre travail entre les membres de la communauté pour permettre à tout le monde de rester en contact, de partager leur expérience, leurs préoccupations. Et comme Keith l'a dit, pendant cette période que nous vivons actuellement qui est remplie de défis, nous devons rester en permanence unis, compter sur cette collaboration.

Merci.

SALLY NEWELL COHEN : Merci beaucoup Maureen. Oui, bien sûr, beaucoup de points ici sur lesquels on peut réfléchir.

Prochaine question posée pour Manal, présidente du GAC.

Manal, le GAC a travaillé davantage entre les sessions ces derniers temps. Quel sera l'impact pour les membres du GAC qui se portent volontaires pour travailler à ces groupes de travail qui forment le GAC ? Comment est-ce que le GAC priorise son travail et comment gère-t-il les réunions intersessions et virtuelles ?

MANAL ISMAIL : Merci beaucoup Sally.

Bonjour à tous, bonsoir.

Je dirais, Sally, que comme vous l'avez dit, auparavant, le GAC faisait pratiquement tout son travail pendant les réunions présentielle. Et

maintenant, avec la pandémie, les circonstances actuelles nous ont obligés à travailler beaucoup plus de manière virtuelle. Nous devons donc changer notre manière de travailler pour affronter le défi imposé par la pandémie.

Comme vous l'avez dit, Sally, le GAC a travaillé de manière plus intensive entre les séances puisqu'il n'y a plus de réunions présentielles auxquelles participer. Cela nous a aidés à mieux organiser notre travail, à mieux distribuer le travail entre les membres. Mais en même temps, je dirais que cela a impliqué une charge de travail supplémentaire pour nos membres. Et cela a demandé aux membres du GAC davantage de temps et d'efforts pour participer à ce travail entre les sessions et pour continuer à assumer leur travail et leur vie professionnelle.

Je dirais que les réunions virtuelles ont aussi augmenté l'importance des réunions virtuelles du GAC. Nous avons commencé à organiser des réunions bilatérales en coopération avec différentes SO et AC et leurs leaders. Nous avons aussi organisé des réunions des groupes de travail entre les séances de travail du GAC. C'est aussi le travail qui a été fait entre les séances.

Nous avons considéré différents points de l'ordre du jour – c'est une information que je fournis. On a fait circuler certaines informations entre les séances auprès de nos membres à travers des séminaires web. Tout cela nous a demandé du travail et cela fait plusieurs années que tous nos membres travaillent et je pense que vu la situation actuelle, nous devons considérer la réduction du temps de séances, la

réduction de notre ordre du jour de façon à mieux faire notre travail lorsque nous commençons à discuter et à coordonner le travail entre les différentes unités constitutives, entre les SO et les AC et leurs présidents.

Je suis convaincue que ce travail a commencé déjà avant la pandémie, je dois être honnête avec vous. Mais je dirais que maintenant, depuis la pandémie, cela nous a été imposé ; nous avons dû vraiment commencer à travailler de cette manière davantage entre les séances. Nous n'avions pas beaucoup de temps pour nous préparer, surtout avant la réunion de Cancún ICANN67 et nous avons dû coordonner notre travail, organiser notre travail différemment, les ordres du jour aussi.

Je dirais que la réunion à distance représente des défis mais aussi des opportunités. Je vais commencer par les défis.

Le principal défi pour le GAC en particulier est la rédaction du communiqué ; je dirais que c'est un point important. La rédaction du communiqué sans réunion présentielle, sans interaction est un exercice qui est difficile. Sans interaction entre les membres, c'est difficile. Il y a eu un petit groupe de rédaction qui s'en est occupé et qui a dû avancer et réaliser ce travail. Mais je dirais que les membres du GAC sont flexibles, compréhensifs et nous avons réussi à faire ce travail. Nos membres utilisent les différents outils qu'ils ont, ils utilisent le courriel, ils organisent des séances de travail virtuelles.

Le deuxième défi, qui ne se limite pas aux membres du GAC j'en suis sûre, Göran en a parlé, c'est le défi technique concernant la participation de ceux qui ont des problèmes de connectivité parce qu'ils vivent dans des régions où l'infrastructure technique n'est pas suffisamment bonne pour avoir une connectivité solide et équilibrée.

Le troisième défi concernant tous les membres de l'ICANN est la question des fuseaux horaires. Nous avons vu qu'il y a une participation des membres du GAC importante. Il y a des personnes qui observent. Je ne donnerai pas de chiffres, mais je dirais que tout le monde ne participe pas à toutes les réunions comme auparavant quand il s'agissait de réunions présentielles. Et je dirais qu'un des facteurs de cela est dû aux horaires des réunions vu les fuseaux horaires. Donc il est difficile d'avoir tous les membres du GAC dans une session au cours de ces réunions virtuelles.

Cela dit, le GAC a mis en place deux éléments pour permettre de relever ce défi lié aux horaires. Le leadership du GAC organise des petites réunions quotidiennes pour ceux qui ont des difficultés liées aux fuseaux horaires et qui n'ont pas pu participer à certaines séances à cause des horaires auxquels les réunions avaient lieu. Donc des membres du GAC ont participé, ont assisté à ces petites réunions de debriefing au cours de cette réunion de l'ICANN86.

L'autre point sur lequel nous sommes d'accord, c'est qu'on a besoin d'un certain temps pour les membres du GAC afin qu'ils puissent réviser le communiqué. Nous avons besoin du quorum et le quorum,

parfois, dans les réunions virtuelles est difficile à atteindre. Jusqu’à maintenant, nous n’avons pas ce problème.

Je m’excuse auprès de la communauté si le communiqué qui devait être disponible immédiatement comme il l’est normalement dans les réunions présentiels cette fois-ci prendra 48 heures pour être adopté parce que c’est une réunion virtuelle ; donc il sera ensuite publié.

Pour conclure de manière positive ma prise de parole, je dirais qu’à travers la participation virtuelle, nous avons renforcé la participation des membres du GAC. Nous avons peu de membres du GAC qui participaient aux réunions virtuelles. Et très souvent, peu participaient à certains groupes de travail sur certains thèmes. Mais maintenant, je pense – en tout cas j’espère – que lorsque les réunions présentiels vont reprendre, nous continuerons à avoir aussi cette participation virtuelle. Ces réunions virtuelles ont permis de nous démontrer que la participation à distance est une partie intégrante de notre travail à l’extérieur des réunions présentiels de l’ICANN.

Je m’arrêterai ici. Je vous remercie, Sally.

SALLY NEWELL COHEN : Merci Manal. J’apprécie vraiment votre réponse. Vous avez offert la présentation des défis mais vous avez aussi parlé des solutions, donc je vous remercie.

Il y a deux autres questions et ensuite, nous donnerons la parole au public. Mais la prochaine question est destinée à Fred Baker, le président du RSSAC.

Fred, le RSSAC n’a pas compté auparavant sur les réunions d’ICANN présentielles pour avancer dans son travail. Est-ce que l’environnement actuel a affecté le rythme, la priorisation ou le progrès du travail du RSSAC ?

FRED BAKER :

Je dirais non, pas nécessairement. En général, nous travaillons beaucoup à travers les courriels ou avec des outils d’appel vidéo parce que nous sommes tous éparpillés partout dans le monde, vous savez. Historiquement, nous avons toujours organisé notre travail en ateliers entre les réunions de l’ICANN. Donc le fait que l’ICANN ait changé à cet environnement virtuel que nous connaissons tellement bien implique qu’on n’a pas pu remettre des points pour en discuter lorsqu’on se réunirait en personne. On a dû distribuer nos réunions à différentes heures. Par exemple le RSSAC cette semaine s’est réuni quatre fois mais seule une séance en fait apparaissait dans l’emploi de temps de l’ICANN. Le reste, c’était des réunions d’échange entre nous. Donc tout ce qu’on faisait était de discuter de ce qu’on comptait discuter.

Donc non, cela n’a pas substantiellement impacté notre progrès ou notre la capacité de travailler de notre groupe.

SALLY NEWELL COHEN : Ce sont des très bonnes nouvelles. Merci. Est-ce que vous avez d'autres choses à ajouter ?

FREB BAKER : Je dirais que le RSSAC profite lors des réunions présentielle de l'ICANN pour se réunir avec ceux qui n'appartiennent pas au RSSAC. En général, quand les gens nous voient, ils nous demandent : « Qui êtes-vous ? Qu'est-ce que vous faites ? Et pourquoi devrais-je m'y intéresser ? » Et c'est l'occasion d'expliquer qui nous sommes et ce que nous faisons. Et cela représente l'occasion de nous rencontrer en face-à-face, de nous serrer la main.

Et cela représente l'occasion de nous rencontrer en face-à-face, de nous serrer la main. Le travail à distance, par courriels ou autres ne nous permet pas d'entendre la voix des autres. Et cela aide si on connaît l'autre pour pouvoir avancer avec nos conversations. Donc les réunions de l'ICANN sont utiles pour nous dans ce sens.

Au cours de cette dernière année, Manal nous a invités à venir présenter au GAC, et Maureen nous a invités à nous rapprocher de l'ALAC. Donc c'est l'occasion de présenter notre travail au reste de la communauté. Et c'est pour nous là la valeur des réunions en personne.

SALLY NEWELL COHEN : Parfait, merci. C'est intéressant ce que vous dites.

La dernière question que nous allons poser avant de passer au feedback de la communauté est adressée à Rod Rasmussen, le président du SSAC.

Rod, le SSAC a déjà tenu deux ateliers virtuels sur le DNSSEC dans le cadre de l'ICANN67 et de l'ICANN68. Ces ateliers ont toujours été bien accueillis par la communauté. En outre, le SSAC a récemment formé une nouvelle équipe de travail consacrée à l'utilisation malveillante du DNS et si j'ai bien compris, vous faites du travail de sensibilisation également pour trouver de nouveaux membres pour intégrer cette équipe de travail. Donc quel est le défi que représente cette virtualité pour les activités en cours du SSAC et pour la sensibilisation ? Et qu'en avez-vous fait ?

ROD RASMUSSEN :

Merci Sally.

Le SSAC travaille toujours dans un rythme qui implique beaucoup de participation à distance ; c'est comme cela que nous nous organisons. Donc jusqu'à présent, la tenue de réunions virtuelles n'a pas eu impact significatif sur notre capacité à travailler parce qu'on avait déjà cette périodicité de réunions de travail virtuelles qui étaient programmées à des heures qui étaient convenables pour que nos membres puissent s'y joindre. À peu près, je dirais que le rythme de notre travail était le même.

Le plus grand impact en fait était que cela se chevauchait parfois avec le travail des gens ou avec d'autres obligations parce que la pandémie

a un impact sur leur capacité de contribuer au travail qu’ils étaient en train de faire auparavant. Donc je pense que c’est là le principal impact. Mais en général, nous nous sommes bien adaptés, surtout parce qu’on a un processus de révision qui permet aux gens de se rattraper lorsqu’ils ont raté des débats.

Ayant déjà tenu deux réunions virtuelles de l’ICANN, je pense que c’est ironique mais je vous avoue que nous avons eu les plus hauts niveaux d’assistance que l’on n’ait jamais eus pour notre atelier du DNSSEC que vous évoquiez à l’instant, mais également pour nos réunions du SSAC. Les interactions à travers les questions et réponses nous ont permis de répondre à des questions d’une grande variété de personnes venues de différentes communautés et d’y répondre en temps réel. Donc je pense que ce sera incorporé et adapté à nos réunions en personnes lorsqu’on commencera à reprendre notre travail en personne. On essaiera d’avoir davantage d’interactions avec les personnes qui sont dans la salle et qui participent sur le chat également. Cela nous a permis d’engager différentes discussions techniques que nous n’avons pas tenues par le passé.

Comme d’autres l’ont dit, oui, c’est vrai, ce qui nous manque, c’est la possibilité de resserrer les liens entre nos communautés. En général, on tient des réunions bilatérales avec d’autres SO et AC et avec d’autres groupes qui pourraient être intéressés par un sujet spécifique lié à la stabilité et la résilience, donc les gens veulent nous parler. C’était dans ce cas-là plus difficile de trouver le moment pour nous

réunir avec ces groupes-là que si on avait été réunis pour une réunion en personne, qui est plus pratique.

Puis, ces discussions en marge de la réunion, où on regarde la salle ; si on voit quelqu'un qui semble ne pas suivre le sujet, on s'en rend compte tout de suite. Donc ce type d'interaction, on ne l'a pas dans le mode virtuel, surtout s'agissant de ces sujets techniques que nous abordons. Lorsqu'on aborde des sujets aussi techniques, les gens vont sourire, oui, mais on va très rapidement se retrouver tout seul parce que si quelqu'un ne suit pas, il va nous abandonner, il va nous quitter. Ce n'est pas le cas lorsqu'on est en personne parce qu'on a la possibilité de sentir si les gens suivent ou pas.

Cela aura définitivement un impact pour nous dans l'avenir. Le SSAC organise toujours un atelier annuel qui nous convoque pour une réunion en personne qui dure une semaine qui a lieu en septembre en général. Il pourrait y avoir des contingences pour que cela se fasse en septembre, il va falloir voir comment nous nous y prendrons et voir si le comité d'administration décide d'organiser ces réunions virtuelles.

Nous n'avons pas trop senti l'impact jusqu'à présent, mais il y aura sans doute des débouchés de ces changements. Et pour l'essentiel de nos travaux, il y a des points qui sont un peu plus pointus et pour lesquels il n'est pas aussi simple d'avancer sans ces discussions dans les couloirs ou en marge qui nous permettent de trouver des solutions de compromis.

Mais en termes généraux, je pense qu'on avance. Et je vois une tendance, partout dans l'ICANN, je sens une certaine frustration. Depuis trois ou quatre mois, les gens ne sentent pas très à l'aise ou ils sentent peut-être qu'on n'a pas les mêmes possibilités. Donc peut-être que dans ce sens, il faudrait essayer de rester professionnels, de rassurer les gens. Donc il faut apprendre à mieux gérer nos propres émotions et notre frustration par rapport à la situation du travail, qui a un impact sur tout ce que nous faisons. C'est ce que c'est. Rien de neuf mais cela fait du bien de nous rappeler de temps en temps que ce sont des défis que nous devons affronter et auxquels nous sommes confrontés et que nous n'y pouvons rien.

Pour être clair, nous avons une équipe de travail qui continue à travailler sur l'abus. Nous avons des invités et nous cherchons à avoir des nouveaux membres. Nous avons des gens qui nous ont quittés au cours des dernières années. Et nous avons eu un grand projet de rénovations de notre comité consultatif. Nous avons conclu notre révision au mois de février. Donc nous nous préparons à reprendre nos travaux lors des réunions prochaines avec nos membres qui sont partout dans le monde.

Sally, vous et votre équipe, vous nous avez beaucoup aidés à travailler ensemble. Et le virtuel a sans doute empêché quelque part nos efforts de trouver de nouveaux membres. Donc on essaie de faire de sorte que la sensibilisation puisse se faire de toute façon pour chercher des experts dans les différents domaines, et surtout dans le cas des sujets

pour lesquels on a le moins d’experts disponibles au sein de notre groupe.

Voilà, je vais m’arrêter là. Merci.

SALLY NEWELL COHEN : C’est très clairement dit. C’est vrai qu’on avait tous des plans qui étaient prévus qu’on ne peut pas compléter de la même manière. Mais je pense que vous avez bien expliqué les défis que vous affrontez et les opportunités en fait qui se présentent. Et c’est, je pense, le bon esprit, la bonne manière de voir les choses parce que cela va encore durer un moment.

Je signale qu’il ne nous reste que quelques minutes. On voulait avoir plus de temps pour les commentaires de la communauté.

Je sais qu’il y a un message dans les questions et réponses que nous allons lire. Puis je céderai la parole à Göran et Maarten pour les remarques finales. James.

JAMES COLE : Merci.

C’est un commentaire de Jorge Cancio : « J’ai vu sur le chat qu’il y a une grande volonté de reconsidérer la quantité de réunions en personne après la covid-19 au vu de l’empreinte de carbone et d’autres circonstances. Peut-être qu’une combinaison d’une ou de deux réunions en personne qui sont nécessaires pour l’interaction

spontanée et informelle et des réunions virtuelles le reste du temps, cela pourrait être raisonnable. Merci. »

GÖRAN MARBY :

Merci encore une fois pour ce commentaire.

D'ailleurs, à travers une initiative, on a commencé à calculer l'empreinte de carbone de tous les voyages de l'ICANN et nous publions toutes ces informations. Cela vient d'une conversation avec nos membres, oui, parce qu'on veut que cela fasse partie de nos échanges avec vous parce que tout cela a un coût.

Mais pour revenir spécifiquement à votre question ou votre commentaire, c'est très juste, mais il faut trouver une manière d'en discuter avec vous et avec la communauté. Nous sommes là pour soutenir la communauté de l'ICANN et son travail et pour faciliter ce travail. La stratégie des réunions en fait partie intégrale. C'est pourquoi les dirigeants des SO et des AC et des différentes unités constitutives en général sont en contact avec nous et on leur demande leur avis constamment.

Moi, je n'ai pas de réponse pour cette question. Et c'est une question qui vous appartient, ce n'est pas à moi d'y répondre.

Nous sommes là, nous vous écoutons. Et d'ailleurs, Rod a dit quelque chose d'intéressant, il a dit : « C'est notre personnel. » Et moi, je tiens cela à cœur parce que nous sommes là pour vous.

Merci.

SALLY NEWELL COHEN : Merci Göran.

Je vais donner la parole à Maarten pour ses remarques finales puis on reviendra à vous, Göran, si vous avez d’autres choses à dire.

MAARTEN BOTTERMAN : Merci.

Je vous remercie tous de cette discussion qui était fort intéressante. Je pense que ce format fonctionne bien parce que vous voyez de vous-mêmes comment les différents secteurs de la communauté ont leurs propres avis qui sont tous réunis et intégrés. C’est un processus que nous tenons à soutenir, vraiment. C’est à ce niveau-là que nous sommes là pour vous et pour vous soutenir, pour intégrer vos suggestions, pour écouter votre opinion. J’apprécie vraiment vos opinions, la participation active.

Pour beaucoup d’entre vous, cela peut être votre dernière séance dans le cadre de l’ICANN68. Pour d’autres, il en reste encore quelques-unes. Mais j’apprécie beaucoup que vous ayez pris le temps pour bénéficier de cette discussion. Donc plutôt que d’avoir un cocktail de clôture, je vais vous remercier tous d’être là et d’avoir pris le temps pour participer. C’est vrai, ce n’était pas ce qu’on avait prévu, le monde a changé mais nous restons engagés pour affronter ces changements ensemble avec vous. J’apprécie que vous soyez là aussi.

J'espère également pouvoir recevoir vos commentaires à travers le sondage qui a été créé pour que la prochaine réunion, qui sera la réunion générale annuelle, soit un nouveau forum virtuel. Ce n'est pas un forum de politiques, c'est une réunion générale annuelle. Donc vos solutions seront examinées et considérées pour que vous voyiez que nous, on vise à faciliter votre travail. C'est ce qu'on a fait ici et pour la prochaine réunion, nous devons faciliter une réunion générale annuelle qui sera structurée différemment.

Merci d'avoir pris du temps pour participer. Allez prendre un café, un thé ou même une bière, pourquoi pas, en fonction de où vous êtes. Merci et profitez-en.

Sally, allez-y.

SALLY NEWELL COHEN : Merci.

Göran, à vous.

GÖRAN MARBY : Merci. Je vais faire quelque chose d'extraordinaire. J'ai reçu des questions il y a quelques instants. Avec votre permission, je voudrais lire quelque chose que j'ai envoyé à mon personnel. Et je veux être transparent sur ce que nous faisons, c'est pour cela que je vais vous le lire. Je vous demanderais de rester un petit peu plus.

Voilà le message que j’ai envoyé à mon équipe : « Nous avons tous la responsabilité de lutter contre le racisme. On a demandé un système juste. Il y a des principes de base qu’ICANN soutient et qui sont importants. Nous n’avons aucune tolérance envers le racisme. Et l’ICANN est responsable d’assurer la stabilité, la résilience et l’interopérabilité de l’internet et du système d’identificateurs uniques. Nous voulons que tout le monde puisse se connecter à internet.

L’événement qui vient d’avoir lieu cette semaine nous montre qu’il faut lutter contre l’injustice, contre les problèmes de racisme et s’assurer que tout le monde puisse travailler localement et mondialement.

Nous nous sommes engagés à essayer de mieux comprendre et à appliquer l’inclusion et nous avons établi certains principes. Nous allons faciliter le dialogue pour être sûr de lutter contre la discrimination et que celle-ci n’ait pas lieu dans notre environnement de travail.

Nous voulons travailler de manière à lutter contre le racisme systémique. Lorsqu’il s’agit de personnes de différentes couleurs, nous savons que cela a un impact sur leur vie quotidienne et nous voulons mettre en place des actions pour s’assurer de lutter contre ce processus.

Nous voulons assurer une participation inclusive et diverse au processus de l’ICANN de façon à améliorer la participation de tous à la

gestion de l'organisation. Et nous voulons augmenter la redevabilité et la participation au sein de l'ICANN.

Un dernier point. Nous pensons qu'il y a des transformations qui doivent avoir lieu de façon à pouvoir assurer la diversité au sein de notre communauté. Nous devons respecter le code de conduite et nous conduire de façon à respecter toute la communauté et notre organisation.

Merci.

SALLY NEWELL COHEN :

Merci Göran.

Il n'y a plus rien à dire après cela. C'était un message important.

Nous allons conclure maintenant. Je vous remercie. Je remercie tous les panelistes pour leurs commentaires. Je remercie Maarten et Göran et je remercie tous ceux qui ont contribué à cette réflexion.

Nous vous demandons aussi de répondre à ce sondage; c'est très important. Votre participation nous permet d'améliorer notre travail et nos réunions.

Je vous salue et bonne journée ou bonne nuit à tous. Merci.

[FIN DE LA TRANSCRIPTION]
